

Un engagement éternel

Mon rêve, c'est de devenir comédienne. La scène m'attire depuis que je suis toute petite. Depuis mes 5 ans je fais du théâtre et je travaille dur chez moi. Mon personnage préféré dans l'histoire du théâtre, c'est Molière. Cet homme avec un talent extraordinaire pour écrire de merveilleuse pièce de théâtre. J'ai toujours été sûre que je prenais la bonne voie. Le théâtre c'est ma vie. Mais aujourd'hui, toute mon ambition s'est écroulée.

Mon grand-père est mort il y a quelques jours d'une leucémie. C'était un grand homme. Il avait vécu la guerre et il était veuf depuis sept ans. Il avait été pour moi celui qui m'avait donné l'envie de devenir comédienne. Il m'avait inscrit au cours de théâtre, il m'y emmenait et payait même les leçons. Il s'était beaucoup engagé pour que je réussisse. Il voulait que je sois heureuse.

Et aujourd'hui, je me retrouve devant son corps sans vie. Cela m'Horripile. Et je lui dis à voix basse : « Je croyais que j'étais perdue, papy, mais je te promets que je réussirai pour tout ce que tu as fait pour moi, et je m'engage à te faire honneur ».

Moi je m'appelle Julie et j'ai 17 ans, bientôt 18. C'est l'année du baccalauréat et je vise la mention bien car j'ai quinze de moyenne. J'aimerais rentrer au cours Fleurant, où j'ai passé la première épreuve, et il fallait que j'y revienne pour passer la deuxième, 12 jours après l'enterrement de mon grand-père.

Trois jours après cet événement malheureux, mes parents nous réunirent tous dans le salon. Il y avait donc moi, mon petit frère, Emmanuel qui à 10 ans et ma petite sœur Céline âgée de 7 ans. Je ne m'entends pas avec eux car il ressemble à ma mère. Car je n'aime pas celle-ci non plus, elle m'est insupportable. Elle a toujours fait passer ses deux autres enfants avant moi. Tous les trois ne m'aime pas beaucoup non plus. Ce jour-là, elle voulait nous parler à tous les trois, mais si elle faisait des reproches se serait pour moi, car elle disait tout le temps que la source des problèmes de cette maison c'était moi. Je pensais que c'était plutôt elle. Et, comme je le disais, elle commença par moi. Elle me dit :

« Julie, ton grand-père m'a fait promettre de t'aider pour ton avenir, ce que je ferais au minimum bien sûr. Avant de mourir, il m'a donné une somme d'argent uniquement pour toi. Elle servira à tes études et ce qui en restera, je devrais te le remettre après tes études. Si je te permets de faire des études ce n'est que pour tenir mon engagement envers ton grand-père, mais à la moindre erreur, tu arrêtes tout. Maintenant, je m'adresse à vous trois. La mort de mon père m'a fait réaliser plusieurs choses. La vie est courte. Je ne veux pas que vous me fassiez honte ou que vous nuisiez à ma réputation, cela pourrait gâcher ma vie. Alors, je vous donne quelques conditions à respecter si vous ne voulez pas que je gâche à mon tour la votre. La première est que je ne veux pas d'homosexuels dans cette maison, j'ai horreur de ça et c'est contraire à nos règles et à celle de notre religion. Suis-je assez claire sur ce point là ?

- Oui, ne t'inquiète pas pour nous », répondirent ensemble Emmanuel et Céline.

Mais ce n'était pas tellement leur réponse qu'elle attendait. Je regardai ma mère et je répliquai :

« Et de toute façon, tu ferais quoi si cela arrivait.

- Crois-moi que tu le regretterais ».

A ce moment-là, je sus que je ne pouvais faire aucune faute sur mes relations amoureuses pendant mes études, mais le problème n'était pas présent.

« Et la deuxième, reprit ma mère en s'adressant aux deux autres, je veux que vous fassiez des métiers dignes de la famille. N'en choisissez pas un dans la même direction que celle de votre sœur, c'est un très mauvais milieu. J'ai fini, allez vous coucher ! » Acheva t'elle sur un ton sec.

Alors c'était cela que ma mère pensait des artistes, « c'est un mauvais milieu ». Mon père comme d'habitude n'avait rien dit. On ne l'avait même pas remarqué. Lui, je l'aime plus que ma mère, mais il ne m'a jamais défendu, il avait toujours eu peur de ma mère. Et ce soir-là une fois de plus, il n'avait pas donné son avis.

J'étais allongé sur mon lit. On était le 17 mai et le baccalauréat serait dans un mois. Mais le plus pressant c'était le concours d'entrée dans l'école, et le lendemain, soir, comme tous les soirs, je révisai les scènes que je présenterai au jury.

Et le moment arriva. Je le considérai comme l'instant le plus important de ma vie. J'avais réussi à passer la deuxième épreuve du concours, et je venais de faire la troisième. Comme tous les autres j'attendais. J'attendais depuis des heures sur des escaliers. J'avais emmené un livre, mais c'était impossible de lire pour moi. Tout ce que je faisais, c'était de me dire que tout était fini. Je rentrerai chez moi, déçue et triste, et je reprendrai le cours de ma vie comme ma mère l'avait choisi. A ce moment-là je jouais mon venir.

Enfin, la secrétaire de l'école vint afficher les résultats et tout le monde se précipita pour les voir. Je préfèrai attendre qu'il y ait moins de gens. J'en voyais qui repartirent têtes basses ou en pleurant, et d'autres qui sautèrent sur place ou dans les bras de ceux qui les accompagnaient. Et ce fut à mon tour de m'approcher. Je trouvai mon nom, je fis glisser mon doigt sur la ligne et je lus ce qu'il y avait de marquer. Oui ! Merci ! Enfin j'étais acceptée.

Ce fut au tour du baccalauréat. Ce fut une semaine de folie, j'avais beaucoup révisé dès que j'avais un moment de libre et les soirs après les cours, je revoyais mes cours. Tout cela fut efficace car je passai les épreuves sans difficultés et j'obtins la mention très bien. Je n'avais pas espéré l'avoir, mais c'était beaucoup mieux ainsi.

Mon départ de cette maison, que je qualifiais d'enfer, arriva trop lentement pour moi. J'étais enfermée chaque jour dans ma chambre à m'entraîner sur des pièces de théâtre pour être au meilleur niveau pour la rentrée. Mes cours étaient annulés pendant les vacances ce qui était ennuyeux pour moi. Mais mon professeur de chant, car je faisais aussi du chant, accepta de me donner des cours deux fois par semaine, ce qui était pour moi une sorte de soulagement de pouvoir quitter cette maison quelques heures par semaine.

Un grand événement arrive vers le milieu des vacances. Mon père avait demandé le divorce, ce qui surpris évidemment tout le monde. Mais il avait en tout cas bien préparé son coup, il laissa à ma mère un mois pour quitter la maison. Celle-ci fut choquée. Cette maison avait été celle de son père, ce qu'elle n'oublia pas de lui rappeler. Mais mon père lui dit, avec un calme qui me fit rire :

« Oui, peut-être, mais n'oublie pas le testament dans lequel ton père a décidé de me léguer la maison. Il savait à qui il fallait la remettre pour qu'elle soit entre de bonnes mains. Il était intelligent lui. Malheureusement sur ce coup-là, il me faisait plus confiance qu'à toi ».

Là j'essayai de me retenir, mais devant la tête de ma mère, j'éclata de rire.

Le seul mauvais point de ce divorce, c'était que je devais laisser ma chambre à ma mère et dormir sur le canapé. Je m'étais rapproché de mon père ce qui nous fit plaisir à tous les deux. Emmanuel et Céline quitteraient la maison avec ma mère. Cette dernière me dit :

« Toi tu restes ici, avec ton père. Mais ne t'inquiète pas je paierai quand même tes études. Mais si tu venais avec nous, tu me coûterais trop cher, et puis tu es très bien avec ton père, j'ai remarqué cela, et nous, nous serons beaucoup mieux sans toi ».

J'ai voulu lui dire merci, mais il fallait que je fasse attention à mes paroles envers elle, surtout en cette période.

La veille de mon départ, j'allai sur la tombe de mon grand-père. Sana lui, qui était parti depuis plusieurs mois déjà, la vie avait été trop dure. J'étais en larmes sur sa tombe. Et je lui dit encore merci et que c'était grâce à lui que j'en étais arrivé là. J'allai aussi dire au revoir à mes amis. Ils me souhaitèrent bonne chance et je fis de même avec eux. Mon petit ami me dit :

« Et surtout, ne prends pas la grosse tête.

- Tu sais, je n'en suis pas encore à tourner des films.

- Mais ne m'oublies pas, déjà que cela sera très dur, toi à Paris et moi ici.

- Ne t'inquiète pas, je te promets que je ne t'oublierai pas ».

Sur le chemin de la gare, je ne parlai pas beaucoup. J'étais seule avec mon père. Ma mère, mon frère et ma sœur n'avaient pas voulu m'accompagner, je leur avais à peine dit au revoir. Je ne regrettais pour rien au monde de les avoir quitter. Mon père me rappela que je pouvais toujours revenir pendant les vacances. Il me dit aussi que je pouvait l'appeler à tout heure si jamais je ne me sentais pas bien. Il m'accompagna jusqu'au train, et avant que je parte, il me serra fort dans ses bras et me dit qu'il était désolé pour toute ces années ratées entre nous deux à cause de lui.

Pendant le voyage, je lus beaucoup et j'écoutai de la musique. Ainsi, celui-ci passa très vite.

Arrivés à l'école, tous les élèves de première année furent accueillis dans le grand hall d'entrée de l'école. La directrice nous fit un discours de bienvenue, puis la secrétaire nous répartit dans les chambres, seuls les élèves avec un bon dossier en bénéficiaient., et heureusement, je me retrouvais moi-même dans l'une de ces chambres. C'était le numéro 22, mon chiffre porte bonheur, ce qui était pour moi un bon signe. Je me retrouvai avec deux autres filles, car c'était des chambre collectives. J'étais très timide, alors les premiers jours, je n'osais pas leur parler, je n'arrivais pas non plus à bien m'intégrer dans la classe. Mais un jour, j'engageai une discussion avec ma camarade de chambre avec qui je devais préparer une scène de théâtre. A partir de ce moment, tout s'arrangea.

Dans cette école, on nous enseignait bien sûr le théâtre, la gestuelle, comment être sur scène, mais aussi, l'histoire du théâtre et le chant. Je trouvais que c'était l'endroit le plus merveilleux du monde. J'adorais tout ce que nous apprenions.

Grâce à toutes ces années d'efforts pour faire cette école, j'étais la meilleure partout et je dépassais de loin tous les autres élèves, mais j'étais trop modeste pour le reconnaître. Donc tout se passait très bien, et j'étais l'élève préférée des professeurs, mais je trouvais qu'ils le montrait trop à mon goût, je ne voulais pas être différencier des autres élèves et être traiter d'une autre manière qu'eux, ce que je leur fis comprendre et ils approuvèrent mon choix. Les autres élèves m'en remercièrent. A la fin du premier trimestre eurent lieux les examens trimestriels. Je fis un exploit à la dernière épreuve de théâtre, tout le monde fut ému.

Il y avait, bien sûr, beaucoup de travail. Pour le spectacle de fin d'année de ma classe, j'avais obtenu le premier rôle avec un camarade, et je devais aussi chanter deux chansons de mon choix. Le chant ne me rajoutait pas de travail contrairement au théâtre, je voulais que ce soit fait à la perfection.

Il se passait plein de choses bien et surprenantes dans cette école. Un jour, alors que mon coéquipier et moi étions seuls pour réviser la pièce de théâtre, celui-ci me fit la cour. Je trouvai cela drôle et surprenant justement, mais surtout mignon car c'était un garçon gentil et je vis qu'il était très sincère. Mais je lui répondis :

« Je suis désolé Julien, mais j'ai déjà un petit ami et je tiens à lui. Je préfère être honnête avec toi. Tu vois cette bague, il a la même, et pour nous c'est signe de fidélité et un engagement pour la vie. Cela fait 5 ans que ça dure et pour rien au monde je briserai notre union ».

Il me comprit et nous reprîmes les répétitions.

Les vacances de Noël approchèrent et je décidai d'aller les passer chez mon père. J'étais contente de le retrouver. Je n'avais plus parlé à ma mère depuis mon départ, et je n'avais pas l'intention d'aller la voir. A cause d'elle tout allait mal pour mon père. Elle l'avait mené en justice pour une histoire montée de toutes pièces, et il donnerait sûrement beaucoup d'argent pour rien. Et pour couronner le tout, certaine personne à son travail allaient être licencié et il risquait d'en faire parti.

Pour moi, le pire était à venir. J'appelai mon petit ami pour lui annoncer que j'étais rentrée et que je comptais aller le voir, et celui-ci me répondit qu'il était vraiment désolé, mais qu'il ne pourrait pas me voir à cause d'un manque de temps. Curieuse, je décidai d'aller le voir quand même. Sur le chemin, je croisai ma meilleure amie, cela me fit plaisir de la revoir. Je lui demandai de m'accompagner et elle me répondit :

« Tu ne préfères pas aller au cinéma, il y a de bons films en ce moment.

- Après si tu veux.

- Non maintenant c'est mieux.

- Je suis sûre que vous me cachez quelque chose ».

J'accélérai le pas et comme Marie essayait de me retenir, je me mis à courir. Lorsque j'avais quelque chose en tête, il était impossible de m'arrêter. J'arrivai au dernier tournant avant la maison de Thomas, et là je failli ne pas voir l'arbre devant moi, je l'évitai donc de justesse. Je le vis enlacer dans les bras une autre fille et cela n'avait pas l'air d'un geste amical, je compris alors pourquoi mon amie avait voulu m'empêcher de venir ici. Et sur un coup de tête, comme j'avais l'habitude de le faire dans ces moments là, je me dirigeai vers lui, je ne le laissai pas parler, je lui souris et lui rendis la bague, puis je repartis avec Marie. Il fut surpris et moi de mon côté je préférerais ne pas en parler, et surtout je ne voulais plus le revoir.

Ces vacances se passèrent mal. A part le soir de Noël, je ne passai pas un seul moment de bien. Je fus heureuse de repartir et de retrouver l'école. Reprendre les cours me fit du bien, et tout repartit comme je le voulais et comme je l'aimais.

Ma vie était une réussite. Je faisais ce que je voulais et j'étais la meilleure de la classe. Ma première année dans cette école s'était très bien passée, j'avais eu les meilleures notes aux examens de fin d'année et j'étais donc acceptée en deuxième année. En plus de tout cela, j'avais eu la chance, avec le spectacle de fin d'année, de monter sur une grande scène parisienne, et la salle s'était levée après que j'eus terminé de chanter mes deux chansons. C'était un rêve et je ne voulais plus jamais me réveiller.

A deuxième année commença très bien, mais elle était plus dure. Les cours étaient beaucoup plus technique mais nous réussissions quand même. Nous eûmes aussi d'excellentes notes aux examens du premier trimestre.

Et en plus, dès que j'avais du temps libre et que je pouvais sortir de l'école, j'allai rejoindre ma meilleure amie qui était venue s'installer à Paris avec son fiancé, car elle avait enfin trouvé une place dans une école pour faire ses études.

Mais la belle vie n'allait pas durer longtemps. La semaine du paiement pour le deuxième trimestre arriva au début de celui-ci. Le vendredi, je fus appelée au secrétariat. Une responsable me dit alors, que mon trimestre n'avait pas été payé. Je ne compris pas et je lui expliquais que c'était ma mère qui payait à chaque trimestre. Je lui dis aussi que j'allais l'appeler, ce que je fis tout de suite après. Ma mère rétorqua, après que je lui eus demandé des explications :

« J'avais besoin de cet argent pour faire des achats et pour nous nourrir ces derniers mois.

- Mais il ne devait servir qu'à moi cet argent.
- Je ne peux pas payer ce trimestre. Je paierai deux fois le trimestre prochain.
- Mais j'ai besoin que tu paies. Ils veulent que ce soit fait maintenant.
- Je suis désolé, je ne peux rien faire pour toi. Mais je me remets à travailler dans peu de temps, je te rembourserai après ».

Elle raccrocha avant que je puisse répondre. Je n'avais aucune solution, mon père n'aurait pas pu m'aider il était déjà assez ruiné comme ça, et avait à peine de quoi vivre chaque mois. J'expliquai tout à la secrétaire et elle décida de m'emmener voir la directrice. Je lui donnai aussi des explications. Je lui avait déjà parlé plusieurs fois et elle m'aimait bien mais cette fois elle me dit :

« Julie, je suis vraiment désolé, mais tu dois quitter l'école. Je ne peux pas attendre que tu paies car c'est arrivé plusieurs fois que des élèves ne donnent jamais d'argent. C'est grave ce que ta mère t'a fait et je ne pense pas que ce sera la dernière fois. Tu es une très bonne élève, mais ce serait injuste par rapport aux autres que je te garde dans l'école ».

Tout était fichu à cause de ma mère. J'avais jusqu'au lendemain soir pour quitter l'école.

Mais la déception était tellement grande en moi que je préfèrai la quitter sur le champ. Je résumai à tous mes amis ce qui c'était passé, car ils ne comprenaient pas pourquoi je faisais mes bagages, et je partis. Personne ne comprenait pourquoi une élève aussi talentueuse que moi avait été virée.

Il pleuvait dehors. Je ne savais pas quoi faire. J'avais avec moi deux valises qui m'encombraient plus qu'autre chose. Je m'assis sur un banc, et j'attendis sous la pluie battante de me réveiller de ce terrible cauchemar. Lorsque je revint à la réalité, je décidai d'aller rejoindre ma meilleure amie. Peut-être pourrait-elle m'accueillir chez elle quelques temps ? Avec le peu d'argent que j'avais sur moi, je pris le métro jusqu'à chez elle.

Lorsqu'elle me vit dans un état pitoyable avec mes bagages, elle me demanda ce qui s'était passé, et pour seule réponse, je tombais en larmes dans ses bras. Au bout de 5 minutes, je lui expliquai enfin ce qui venait de m'arriver, elle trouva cela injuste et traita ma mère de tous les noms. Elle accepta que je reste chez elle autant de temps que je le voudrais, son fiancé approuva l'idée. J'allai prendre une douche. Pendant ce temps-là, Marie alla sur internet chercher quelque chose, mais elle ne voulu pas me dire quoi. Tout ce que je savais, c'est qu'elle avait peut-être trouvé une solution à mon problème.

La douche me fit du bien. Lorsque je sortis, j'allai voir Marie et je lui demandais des explications. Elle me répondis qu'elle m'avait inscrit à un casting.

« Un casting de quoi ? M'exclamai-je.

- Au casting de la cinquième saison de la Nouvelle Star.
- Mais je ne suis pas chanteuse, je n'y arriverai jamais.
- Tente ta chance. Il ne te reste plus que ça comme solution.
- Bon d'accord j'irai ».

La casting aurait lieu trois semaines après, le vendredi 20 décembre. Son fiancé, Christophe, alla chercher des pizzas pour fêter cela. Je resterai longtemps chez eux et je proposai donc de payer une partie du loyer. J'allai dès le lendemain matin dans une agence intérimaire. Il se trouva justement qu'ils cherchaient quelqu'un pour servir dans un restaurant. La femme, à qui j'ai eu à faire, contacta le gérant de l'établissement. Il m'accepta et je me mis à travailler dès l'après-midi. Cela me plaisait assez et surtout ça occupait mes journées. Ce restaurant avait deux étoiles au guide Michelin et était en quête d'une troisième. Je faisais bien mon travail et mon chef était content. Lorsque je le prévins que j'avais un casting le vendredi 20 décembre, il accepta que j'y aille. Il ajouta en me souriant qu'il y avait une seule condition, que je gagne. Et aussi, lorsqu'il su que je chantais, il me fit installer un micro et une chaîne Hi-Fi, et me demanda d'interpréter une chanson toutes les demie heure.

Mais je me posais une question, cela aurait-il plu à mon grand-père que je me dirige vers la musique. Marie m'avait répondu que tout ce qu'il avait espéré c'était que je sois heureuse. Et que la voie que je prenais ne m'empêchait pas de faire du théâtre. Et je me dit qu'après tout, j'avais promis à mon grand-père de lui faire honneur, ce que je n'avais pas très bien fait jusqu'à présent, mais là, cette fois, rien ne m'empêcherait de le faire.

Le 20 décembre arriva très vite. Le but de la première partie du casting était de chanter une chanson devant un jury de quatre personnes, et accepter que je passe ou non à la seconde étape. Pour le choix de ma chanson, j'en avais interpréter plusieurs à Marie et Christophe, et ils en avaient choisi une. Mais pour eux aussi le choix avait été dur, alors, au final il avait choisi la préférée de Marie.

La queue était longue. J'étais allé au casting avec ma meilleure amie. Nous étions parties tôt et je pensais arriver dans les premiers, mais certains s'y étaient pris bien avant moi. Nous nous retrouvâmes donc vers le milieu de la file. Il y avait du soleil mais il faisait froid et le vent se leva peu à peu. Il était huit heures quand ils ouvrirent enfin les portes, il en firent entrer quelques-uns. Plus j'avancai et plus j'étais stressée, c'était horrible. J'écoutais la chanson en boucle et je la chantais, comme faisaient la plupart des gens qui m'entouraient. Certains étaient venus avec des guitares et, quelquefois, on se mettait tous à chanter en chœur des chansons populaires.

Il arriva le moment où je dus entrer moi-même dans le bâtiment. C'étaient des galeries marchandes. On était à peu près vingt à être entré, on avait le droit d'y aller avec un proche. J'étais contente que Marie soit avec moi jusqu'au bout, elle qui était déjà devenue comme une sœur pour moi. Pendant qu'on attendait, je me remis à parler à un garçon avec qui j'avais déjà entamé une discussion dans la file. Il s'appelait Enzo et il chantait très bien. A chaque fois qu'un candidat revenait avec son papier, on l'applaudissait, et pour ceux qui revenaient sans rien, on n'osait pas trop leur parler. Mais c'était très rare de revenir avec le papier, et pour l'instant il y en avait eu que deux. Ce fut au tour d'Enzo de repartir et lorsqu'il revint il avait son papier. Je le félicitai et il partit en me souhaitant bonne chance. J'espérai le revoir très bientôt. Au bout de cinq candidats, ce fut mon tour de partir auditionner. Il y avait des caméras qui me suivirent sur tout le long du chemin. Je me dirigeai vers la porte, je regardai Marie une dernière fois et j'entraï. Tous les quatre étaient impressionnants. L'un d'eux était le producteur de ma comédie musicale préférée, celle qui m'avait donné encore plus envie de devenir artiste. D'ailleurs, ce fut lui qui prit la parole :

« Bonjour jeune fille, comment allez-vous ?

- Bonjour, je vais assez bien, un peu stressée.

- Alors vous êtes le numéro 3296. Voilà, donc Julie, vous avez 19 ans.

- Oui.

- Allez-y, chantez ».

Je laissai passer 5 secondes et je commençai ma chanson, la peur au ventre. Je chantai un couplet et le refrain, et j'arrêtai. Ils me regardèrent et me sourirent. La femme, qui était la seule du jury et interprète dans la vie me rassura :

« Julie détresse toi, pour moi c'est un grand oui. Tu as chanté merveilleusement bien ».

Les trois autres dirent oui aussi.

Toutes les étapes du casting étaient finies. Je n'avais pas eu le droit de dire à Marie et à Christophe si je faisais parti des 15 finalistes. Ce mardi soir, ils étaient très excités car ils allaient enfin savoir si j'en faisais parti. Et comme pour toutes les grandes soirées, on mangea des pizzas. Il y avait quatre étapes au casting et ce soir-là, ils diffuseraient la dernière.

Lorsque l'émission commença, nous étions tous très bien installés confortablement dans le canapé. Ils étaient impatients car ils n'avaient pas pu, ni dans mon regard ni dans mon comportement, déceler le moindre petit détail qui aurait pu dire si j'étais accepté ou pas.

Pour cette dernière étape, on avait du choisir entre deux chansons. J'avais fait mon choix après avoir chanté les deux, et j'avais pris celle que j'interprétais le mieux. Le matin depuis notre réveil, les caméras avaient été présentes. Je déjeunai vite fait et me remis à ma chanson.

La fille avec qui je partageai ma chambre pendant ces trois étapes du casting était sympathique. Lorsque je l'avais vu pour la première fois, quand nous sommes arrivés, j'avais ressenti quelque chose au fond de moi que je n'aurai pu exprimer. Je me dis que j'avais sûrement prévu une amitié forte qui allait se passer entre nous. Elle s'appelait Emma.

La fin de l'émission était enfin arrivée. Les deux fiancés étaient prêts à bondir, surtout Marie. Alors un membre du jury pris la parole, ce qui lui valut d'être remercié par les autres :

« A ce niveau-là, vous êtes tous très bons, le choix a été très dur, mais il a bien fallu qu'on le fasse. Vous êtes trente et il n'y a que la moitié d'entre vous qui continue l'aventure ce soir. Alors j'appelle Mathilde, Sébastien, Roxane, Lysa, Thomas, Fabien, Alex, Victoria, Anthony, Enzo, Fanny, Delphine, Pierre, Dorianne et David ».

Tous ces gens allèrent se placer près du jury.

« Tous ceux que je n'ai pas appelé, malheureusement... continueront l'aventure ».

A ce moment-là Marie me sauta dans les bras et me serra tellement fort que je cru qu'elle allait m'étouffer. Elle avait aussi remarqué comment j'étais avec Emma pendant l'émission et me demanda s'il s'était passé quelque chose entre nous. Je lui répondis clairement que non et qu'il n'y aurait jamais rien.

Tous les candidats et moi devions être à l'hôtel, qui avait été aménagé pour l'émission. C'était là que nous allions passer nos douze semaines ensemble. J'étais contente de les retrouver, surtout Emma, car cela faisait plusieurs mois qu'on ne s'était pas vu. On devait se mettre à deux par chambre mais les filles et les garçons devaient être séparés. Emma me proposa de me mettre avec elle, ce que j'acceptai volontiers.

La semaine passa très vite. Pour le prime, nous avons dû choisir une chanson avec laquelle on avait deux minutes pour montrer au jury ce que l'on valait. Nous avons six jours pour nous entraîner à la chanter et un professeur de chant qui était là pour nous aider. Nous avons pour nous reposer entre ces répétitions, des sortes de récréation. L'ambiance était super et je m'entendais de mieux en mieux avec Emma.

Le prime lui aussi se passa très bien. J'eus quatre bleus de la part du jury, ainsi qu'Emma et six autres d'entre nous. Lorsque arriva le moment des éliminations, j'eus peur car le public ne m'aimait peut-être pas. Deux d'entre-nous devaient partir. Nous étions tous en ligne face au jury, et, évidemment je me trouvais à côté d'Emma, nous nous serrions la main très fort car c'était peut-être nos derniers moments ensemble. Cinq furent sauvés et la sixième repêchée fut Emma. Elle me serra dans ses bras et partit rejoindre les autres. Il n'en restait plus que quatre et j'en faisais parti. La tension montait de plus en plus, mais je fus sauvé et j'allai m'aligner avec les autres en souriant à Emma. Je vis au passage qu'elle aussi était soulagée.

Le lendemain, tout reprit normalement. Tom était un garçon avec qui Emma s'entendait aussi très bien, même si elle était moins souvent avec lui qu'avec moi. Il s'intéressait beaucoup à celle-ci, et, comme tout le monde le pensait, il en était tombé amoureux. Il lui faisait souvent la cour sans qu'elle ne réagisse. Et, lui bien sûr, croyant que cela lui plaisait, il alla un peu trop loin un jour de répétition. Nous apprenions une danse, et à un moment de celle-ci nous devions être par couple, donc Emma se mit avec Tom et moi avec Benjamin. Le chorégraphe nous avait dit de placer notre main gauche dans le bas du dos de notre partenaire, et c'est là qu'il fit une erreur en descendant sa main beaucoup trop bas à plusieurs reprises.

Emma le rappela à l'ordre plusieurs fois, mais au bout de la dixième fois, elle lui dit :

« Bon écoute Tom, je n'en ai rien à faire de tes avances, et je n'en aurai jamais rien à faire car je suis lesbienne. Voilà, vous le savez tous maintenant ».

Elle sortit de la salle. Tout le monde se dit que ce n'était pas grave qu'elle soit homosexuelle, et ils se demandèrent s'ils pouvaient faire quelque chose. Quand ils virent que je m'étais mise en retrait, Benjamin vint me voir :

« Cela te dérange qu'elle le soit ? Me questionna t-il gentiment.

- Non, pas du tout. Il faut que je sorte » répondis-je précipitamment.

Je quittai à mon tour la salle. J'avais toujours su que je ressentais quelque chose pour Emma, mais j'avais espéré que c'étaient de faux sentiments et que cela me passerait très vite.

Je ne pouvais pas être moi aussi homosexuelle.

Dans la même journée, ma mère m'appela. Elle me dit, et je ne sais comment elle avait fait pour le remarquer, qu'il ne fallait pas que je me rapproche d'Emma car cela pourrait me nuire. Elle me rappela qu'elle m'avait remboursé tout l'argent et que la somme était de dix mille euros.

Depuis le matin, j'évitais Emma, et cela s'était empiré après le coup de fil de ma mère en milieu d'après-midi. Et le soir, juste après manger, elle m'interpella et me dit :

« Pourquoi tu m'évites ? On avait déjà parlé de l'homosexualité et tu m'avais dit que tu n'avait rien contre cela, enfin peut-être que c'était quand tu ne savais pas que je l'étais.

- Non , ce n'est pas ça du tout.

- Alors qu'est ce qu'il y a ?

- Tu me fait douter, je ne sais plus où j'en suis avec ma sexualité. Je veux juste savoir une chose : est-ce que c'est moi que tu aimes en ce moment ?

- je vais être sincère avec toi, oui, mais...

- Je préfère prendre mes distances, je suis désolé, je ne peux pas être homosexuelle, et pourtant je suis en train de le devenir. Je vais prendre la chambre de Camille et marina qui est vide car elles ont été éliminées.

- Julie, attends... »

Je changeai donc de chambre. Le prime, qui eu lieu deux jours après, se passa bien pour moi. Le public avait été mis au courant de ce qui s'était passé lors des reportages de la soirée, car contre notre volonté et sans qu'on s'en aperçoive, notre discussion avait été filmée. Les spectateurs avaient plutôt bien réagi contrairement à ce que je pensais.

Nous étions plus que dix car lors du dernier prime, ils avaient été trois à être éliminé. Les autres candidats trouvaient que notre comportement, à moi et à Emma, était insupportable car nous ne nous adressions plus du tout la parole, et moi j'osais à peine la regarder. Mais pour nous réconcilier, ils avaient complété quelque chose dans notre dos.

Le thème du prochain prime était « Les chansons d'amour », et, sans nous demander notre avis pour les duos, ils avaient constitué les groupes, et ainsi, il m'avaient mise avec Emma.

Nous avons donc été obligées de nous entraîner ensemble. Il y avait eu aussi, pendant cette semaine, l'enregistrement d'un single. Nous étions tous de bonne humeur, et je me surpris quelque fois à rire avec Emma ou à lui adresser quelques mots. Après, nous avons eu une séance de football pour nous détendre, et là encore je me retrouvai dans la même équipe qu'elle.

Le troisième prime arriva. Je devais être la sixième à passer et Emma la deuxième. Celle-ci eu quatre bleus. Lorsqu'elle revint, je la félicitai et on se regarda longuement. Deux chansons après, ce fut à nous de faire notre duo. Il s'était passé vingt minutes entre le moment où j'avais vu Emma et le moment où nous devons entrer en scène. Nous ne nous étions pas revues car nous avons décidé de rester seule avant ce moment. Nous entrâmes sur scène séparément, et elle commença à chanter, puis je la rejoignis en chantant à mon tour. Le refrain final fut merveilleux et je crus que les spectateurs n'allaient jamais s'arrêter d'applaudir. Le

jury s'était même levé. Je repartis vite car je n'avais que cinq à dix minutes pour me préparer pour mon solo. Emma me rattrapa :

« Julie, je l'ai lu dans ton regard. Est-ce que tu m'aimes ?

- Je n'ai pas le temps.

- Regarde-moi dans les yeux et dis moi que tu ne m'aimes pas alors.

- Je ne peux pas, car tu as raison je t'aime, mais... »

Je n'eus pas le temps de finir ma phrase car, déjà, ses lèvres se posèrent sur les miennes. Cela ne me déplut pas et je ne la repoussai pas. Puis je lui souris, et sans dire un mot, j'allai me changer.

Ce fut à mon tour de chanter pour me défendre, et j'eus encore quatre bleus. Lorsque je revins, Emma m'attendait et nous nous mîmes à l'écart des autres. Elle me demanda si entre nous deux c'était le début d'une histoire d'amour, et je lui répondis ;

« Emma, je suis désolé. Mon comportement a été minable. Mais j'ai eu peur de m'engager et je ne savais pas quoi faire. Après que tu nous aies appris ton homosexualité, ma mère qui est contre les homosexuels, m'a appelé pour me dire que je perdrais les dix mille euros qu'elle devait me donner si je continuais à m'approcher de toi, car je t'aimais déjà depuis quelques temps. J'ai arrêté de te parler j'ai été égoïste. Mais aujourd'hui je renonce à tout cet argent pour toi, car je t'aime, et oui, c'est le début d'une grande histoire d'amour ».

Cette fois ce fut moi qui m'approchai d'elle pour l'embrasser. Les autres, qui nous avaient observé, furent contents que tout ce soit arrangé.

Le moment des éliminations arriva, et j'eus beaucoup plus peur que d'habitude. Je fus la première à être sauvée. Mais les candidats défilaient et Emma faisait parti des deux derniers, elle avait donc une chance sur deux de rester. La présentatrice fit un long discours avant de dire qui était sauvé. Je ne tenais plus en place, et au lieu de regarder les deux candidats, comme tout le monde, je me retournai vers le public. Benjamin vit que je n'étais pas bien et me serra dans ses bras. Et lorsqu'elle annonça qu'Emma restait, je restais sur place alors que tout le monde allait dire au revoir à Mathieu. J'étais assise sur les escaliers quand Emma vint me voir. Elle me prit la main et m'embrassa pour me rassurer. Maintenant qu'elle se trouvait près de moi, je me sentais bien. J'allai à mon tour dire au revoir au candidat sortant. Puis nous repartîmes après avoir vu nos proches. Mon père ne pouvait pas venir me voir car il n'avait toujours pas assez d'argent même s'il avait retrouvé du travail. Mais il me téléphonait après chaque prime.

Arriver à l'hôtel, je rechangeai de chambre, mais ce ne fut pas long car lors de mon premier déménagement, je n'avait pas pris beaucoup d'affaires. Le lendemain, j'appelai ma mère pour lui dire que je renonçais à l'argent pour vivre mon amour, Emma. Je ne la laissai pas parler. Je lui annonçai également que je ne voulais plus jamais la revoir et qu'il ne fallait plus qu'elle m'appelle. Elle me répliqua que c'était mieux ainsi et qu'elle n'avait jamais eu l'intention de me donner cet argent.

Les semaines passaient. Je ne pouvais plus me passer d'être avec Emma. Les seuls moments où nous étions séparées, c'était lors des répétitions. Mais le prime avant les demi-finales arriva et comme nous étions plus que cinq, Emma et moi avions de grandes chances d'être séparé. Et c'est ce qui arriva. Je fus sauvée mais elle du partir. J'étais triste et sur le coup, je voulais même arrêter l'aventure. Mais elle m'interdit de le faire car elle estimait que je pouvais continuer sans elle, et que de tout façon, il ne restait plus que trois semaines avant la fin de l'aventure, si j'arrivais en finale.

Ce que je fis en battant Tom à la demi-finale de la semaine suivante. Je me retrouvais donc en finale face à benjamin. Ces trois semaines sans Emma avaient été dures et je fis passer le temps en révisant.

Le soir du prime, je me dis que si je perdais ce n'était pas grave car j'étais arrivée très loin. Les treize autres candidats vinrent interpréter la chanson du single avec nous. J'étais contente de retrouver Emma, elle me soutint jusqu'au bout. A la fin, la présentatrice et le jury nous félicitèrent benjamin et moi. Ce fut lui qui gagna, mais moi je retrouvais Emma et c'est tout ce qui comptait.

J'enregistrai un album et j'eus la chance de monter sur scène pour jouer une des grandes pièces de Molière. Un producteur me remarqua et me proposa un rôle dans un film que j'acceptai avec un grand enthousiasme.

Avec Emma, j'avais pris un appartement sur Paris, et cela faisait trois mois que nous vivions une grande histoire d'amour. Nous avions même prévu d'avoir un enfant, malgré les lois du pays, et Emma le porterait pendant les neuf mois. J'étais heureuse et même si quelques-uns avaient été contre notre amour, mon cœur en avait décidé ainsi et pour rien au monde, même pour ma carrière, je ne briserais cette histoire.

Quand à mon grand-père je pense qu'il pouvait être fier de moi, et que de là-haut, il devait être content de voir mon bonheur.